Oh Damas !

Par Oriane Matte, Damas, 2007.

Oh Damas!
Parfois je te visite
Et tes murs passent à travers moi
Tu me provoques
Je résiste, je trépigne, je gins
Mais mon sang coule par tes angles obtus
Mêlé à la terre de tes murs,
Le rouge devient plus clair
Le tout coagule en une matière
Sur laquelle les gens marchent.
Oh Damas!
Je pleure sur ton sort,
Mes pleurs inondent la foule
La foule qui a trop chaud
Le tout s'évapore...
Très haut dans le ciel,
Pour retomber en fines gouttelettes de rosée
Fertiliser d'autres terres,
Là bas, à l'autre bout de notre Méditerranée.